

Genève 28 Avril 1860.

Mes honorables Messieurs et Amis !

Je vous remercie du fond de mon cœur
maître mais non fêtré par le malheur dont
j'ai été frappé, de vos explications amicales
concernant dans votre lettre du 20 de ce mois.

Je n'entre pas en détails sur cet œuvre,
mais autant possible qu'attendue, je vous
qui vous en êtes bien informé, et je suis sûr
aux bourgeois, personnes qui savent ce
détails. Il y a quelque chose au monde
que les hommes ne peuvent donner ni prendre.

C'est l'honneur, le vrai honneur véritable
dans l'âme, dans toute les actions, l'hon-
neur qui a toujours été ma haute ambition
l'acquisition de tous mes devoirs. Cette satisfaction
faiton je la possède dans ma conscience,

elle est indépendante de toutes les circonstances
en espérances. Je ne me plaindrai pas
unplus de traitement que j'ai eu : je rest
pacte la volonté de la Providence, et respect

dans ma conscience, j'ai la plus pure,
bonne confiance que elle éclairera les
hommes à me rendre bientôt justice.
Surtout me conservez votre précieuse
amitié et sachez que je n'ai jamais
déserté, et après, très honorable
d'honneur et d'amour, l'approbation de
mes sentiments très distingués,
avec lesquels j'ai l'honneur
d'être
Votre dévoué

Henri-Louis de Saussure

Paris